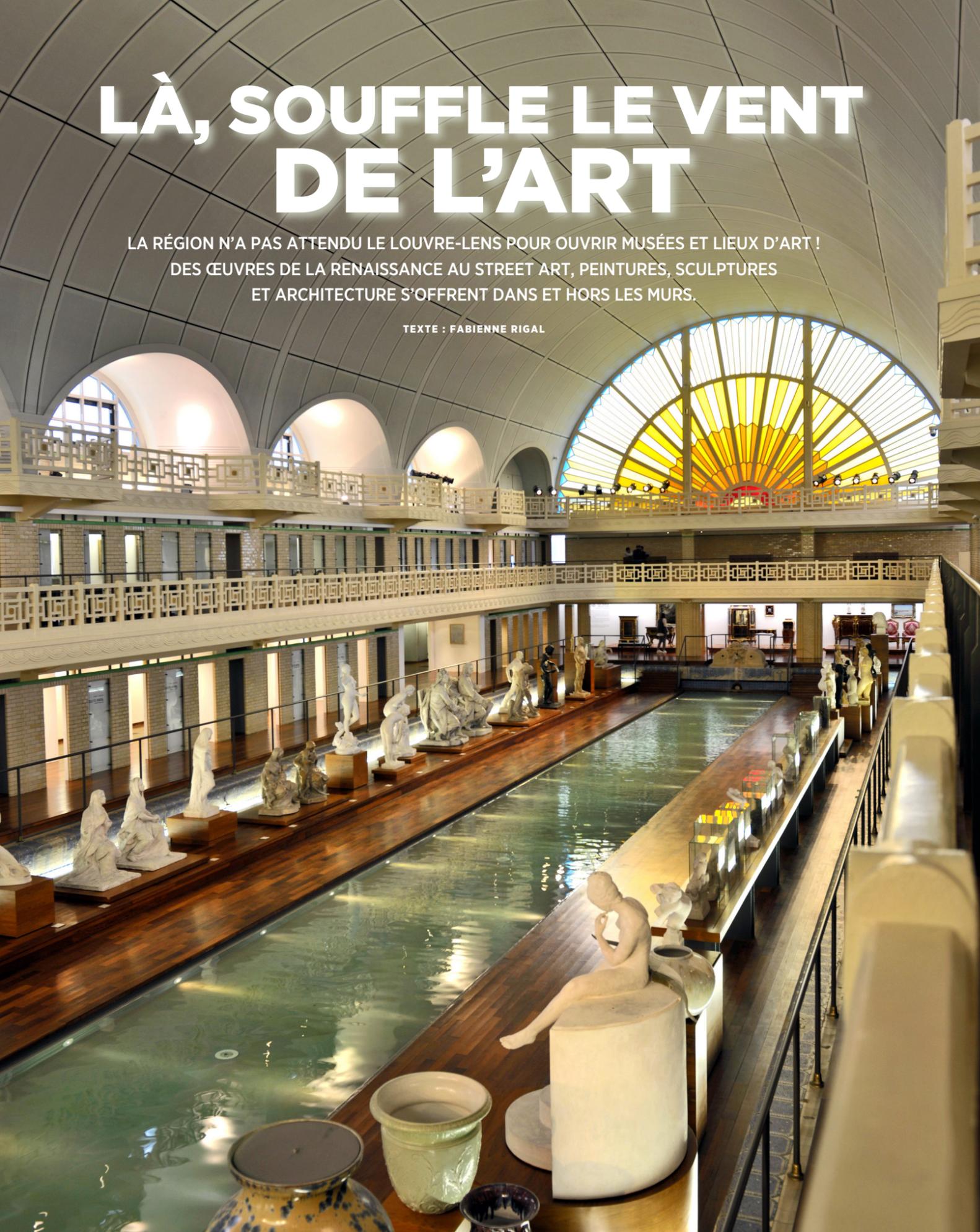


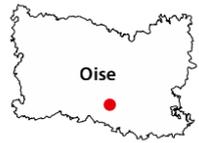
LÀ, SOUFFLE LE VENT DE L'ART

LA RÉGION N'A PAS ATTENDU LE LOUVRE-LENS POUR OUVRIR MUSÉES ET LIEUX D'ART ! DES ŒUVRES DE LA RENAISSANCE AU STREET ART, PEINTURES, SCULPTURES ET ARCHITECTURE S'OFFRENT DANS ET HORS LES MURS.

TEXTE : FABIENNE RIGAL



F. Raux/ RMN-Grand Palais Domains de Chantilly



CHANTILLY

Perles de la peinture classique au château

C'est un écrin de pierre et de verdure pour un diamant de la Renaissance. Plusieurs diamants, même. Plusieurs peintures de Raphaël, dont *Les Trois Grâces* (ci-contre), sont exposées au musée Condé, dans le château de Chantilly, à l'entrée d'un parc de 115 hectares parsemé de fontaines et de jardins. Ce n'est pas tout : Ingres, Watteau, Delacroix... y ont aussi trouvé une place. Les quelque 550 tableaux recouvrent les galeries, selon une présentation typique du XIX^e siècle, c'est-à-dire à touche-touche, du sol au plafond. Le duc d'Aumale, en léguant le château et son contenu à l'Institut de France en 1897, a en effet décidé que les œuvres ne pourraient être prêtées ni leur place modifiée. Au milieu d'un mobilier d'époque, dans la douce lumière du Santuario ou de la Rotonde, le visiteur, marchant sur un parquet craquant, découvre ainsi la première collection de peinture classique de France – après celle du Louvre. ■ chateauchantilly.fr



ROUBAIX

Bain de créativité à La Piscine

Sur le pourtour du bassin à la mosaïque en pâte de verre, dans la douce lumière des vitres colorées en demi-cercle à ses extrémités, non des nageurs s'apprêtant à enchaîner les longueurs, mais des sculptures. Dans les cabines tout autour et à l'étage, en guise de baigneurs enfilant leur maillot de bain, une collection de céramiques, de textiles, de bijoux. Quant à l'entrée historique, on n'y

trouve plus d'enfants validant leur billet : elle sert de galerie au Groupe de Roubaix (des artistes du Nord-Pas-de-Calais) qui explosa de créativité pendant les Trente Glorieuses. La Piscine de Roubaix, bâtie entre 1927 et 1932, transformée en musée depuis 2001, offre un cadre enchanteur pour un voyage entre Arts appliqués et Beaux-Arts. ■ roubaix-lapiscine.com

A. Leprince



AMIENS

Surprises au fil de l'eau

Les hortillonnages s'habillent jusqu'au 13 octobre de 50 œuvres, à l'occasion de la quinzième édition du Festival international de jardins. Disséminées dans ce maillage de 300 hectares d'îlots tantôt sauvages, tantôt transformés en paradis fleuris par leurs propriétaires à la main verte, certaines de ces installations sont issues des éditions précédentes, tel *The Ark of Gaia*, du Grupa Dookola (ci-contre). Les 14 œuvres nouvellement créées pour 2024 s'intègrent habilement au site, comme *Utopies amphibies*, sculpture de céramique destinée à la nidification des insectes, et le *Jardin de montagne et d'eau*, pensé comme un pont entre la Picardie et le Japon. On en découvre certaines à pied, au fil d'un parcours poétique. Mais le mieux reste encore, pour en contempler un maximum, d'emprunter une barque électrique. ■ artetjardins-hdf.com



VEZ

Quand le gothique accueille le XX^e siècle

Édifié à la fin du XIV^e siècle, puis restauré cinq siècles plus tard par un propriétaire influencé par l'architecte Viollet-le-Duc, connu pour ses réinterprétations fantaisistes du bâti médiéval, le donjon de Vez continue de mêler les époques en accueillant dans ses jardins, ses cours et sa chapelle des œuvres d'art contemporain. Surplombant la vallée de l'Automne, son jardin minimaliste, dessiné par le paysagiste Pascal Cribier, est séquencé de parterres de buis taillés en quadrilobes, ce motif aux quatre arcs de cercles récurrent dans les vitraux du Moyen Âge gothique. Sa cour, dédiée à Antoine Bourdelle, accueille trois bronzes du sculpteur. Quant aux vitraux colorés de la chapelle, créés par Daniel Buren, ils rappellent au visiteur que l'œuvre du plasticien dépasse largement les colonnes noires et blanches de la cour du Palais-Royal, à Paris. ■ donjondevez.com



DUNKERQUE

Contrastes sur front de mer

Bordé du Jardin des Sculptures, à deux pas de la plage de Malo-les-Bains, sur la mer du Nord, le Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac) de Dunkerque est né de la passion d'un ingénieur local, Gilbert Delaine, pour l'art du XX^e siècle. Il accueille 2000 sculptures, peintures, dessins, photographies et autres estampes représentant les principaux courants artistiques européens (Cobra, nouveau réalisme, figuration narrative, Supports/Surfaces...) et américains (abstraction

lyrique, pop art...) des années 1950 à 1980. Un *Car Crash* monochrome d'Andy Warhol, utilisant l'image violente d'un accident de voiture tirée d'un journal, côtoie une compression de César aux couleurs vives, tandis qu'un Soulages aux noir et bleu mêlés (antérieur au concept d'«outre-noir» développé par le peintre) fait le contrepoint à l'une des plantureuses *Nanas* de Niki de Saint Phalle, exubérante de bleu, de vert et d'or. ■ musees-dunkerque.eu



CROIX

Un choix résolu de modernité

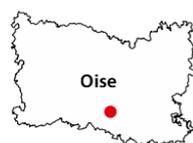
Des poignées de porte aux plafonniers, de la pergola à la salle de jeux et à la salle d'études, tout à la villa Cavrois a été imaginé et dessiné par Robert Mallet-Stevens. L'architecte moderniste y a appliqué sa philosophie : «Le vrai luxe, c'est vivre dans un cadre lumineux, gai, largement aéré, bien chauffé, avec le moins de gestes inutiles et le minimum de serveurs.» Mais ce bijou a d'abord été voulu par un industriel du Nord, Paul Cavrois. Faisant le choix de la modernité, ce dernier a marqué sa différence avec son milieu, très traditionnel, en dévoilant en 1932 cette demeure qui contrastait avec ses voisines d'architecture anglo-normande. Vente, abandon, vandalisme... les péripéties furent légion dans la seconde moitié du XX^e siècle. Mais une rénovation exigeante a permis de reconstituer le lieu quasi à l'identique. ■ villa-cavrois.fr



J.L. Paillé / Centre des monuments nationaux



Ville de Soissons



SENLIS.

Toutes les couleurs de l'art naïf

Depuis *Séraphine*, le film de Martin Provost avec Yolande Moreau (2008), Séraphine Louis, dite Séraphine de Senlis, a connu un regain d'intérêt. Celle qui fut domestique et femme de ménage dans l'Oise est l'une des grandes représentantes de l'art naïf en France. Le musée d'Art et d'Archéologie de Senlis expose une des plus importantes collections des œuvres de cette artiste autodidacte native d'Arsy, non loin de Compiègne. Celles-ci, d'abord peintes avec de la peinture industrielle sur des cartons, des boîtes, des assiettes, puis, grâce à un mécène qui l'exposa à Paris, sur de vraies grandes toiles, regorgent d'arbres, de fruits, de fleurs colorées et foisonnantes. Une plongée dans sa «réalité intérieure», comme disait celle qui finit ses jours à l'asile... ■ musees.ville-senlis.fr



C. Schryve / Musées de Senlis



SOISSONS

Chasse aux trésors de Street Art

En déambulant dans la ville du vase convoité par Clovis, on croise parfois le regard de figures dessinées au pochoir sur le mobilier urbain. De Clotilde, épouse du roi des Francs, à Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix 2003 et citoyenne d'honneur de la ville, 29 portraits ornent murs, portes ou boîtes aux lettres dans le cœur et la périphérie de Soissons. On les doit à Christian Guémy, alias C215. Ce street artist a choisi, outre quelques animaux – comme son chat signature

visible sur cette photo – des personnages en lien avec la ville, et de grandes figures nationales pour agrémenter les promenades des habitants et des visiteurs. Pour repérer Renoir, Courbet, Rubens (dont des œuvres sont visibles au musée Saint-Léger ou à la cathédrale de la ville), Henri Barbusse, Camille Claudel ou Simone Veil, c'est une véritable chasse au trésor ! ■

tourisme-soissons.com/des-moments-a-partager/culture-et-vous/